

Effata



GLACIER D'ALETSCH EN SUISSE (PHOTO JEAN FAUROUX)

L'Edito

par l'abbé Bertrand de Sentenac

PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS

Seigneur, fais de moi un instrument de Ta paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant

à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant

qu'on ressuscite à l'éternelle vie. Amen.

Chers amis,

Je choisis la prière de St François pour vous adresser mes vœux pour cette année 2019. Nous sentons tous qu'il est urgent de changer de cap, de changer de vie, de changer de monde. Mais personne ne sait comment faire. Tout le monde attend que les autres prennent l'initiative que ce soit l'Etat ou l'Europe. Comme chrétien nous partageons les conditions de vie de ce monde. Pour autant nous sommes porteurs d'une espérance. Nous avançons avec confiance vers l'accomplissement du temps jusqu'au retour du Christ. Nous savons que nous ne sommes pas seuls mais que le Christ marche avec nous, mieux encore qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Savez-vous que nous avons le pouvoir de changer le monde? C'est le sens de cette prière attribuée à St François d'Assise. Nous avons le pouvoir de changer le monde autour de nous avec l'aide du Saint Esprit. Alors qu'autour de nous le débat va s'agiter souvent pour contester, pour râler, parfois pour essayer d'entreprendre, demandons-nous en ce début d'année comment apporter une pierre solide à l'édifice. Cette pierre ce sera notre engagement d'amour. *Là où est la haine, que je mette l'amour... là où est le désespoir que je mette l'espérance... là où est la tristesse, que je mette la joie...*

Je nous invite à faire nôtre, chaque jour de cette année 2019, cette prière, pour soutenir notre engagement au service de la paix, au service de nos frères les hommes de ce temps. Prions bien et nous agirons justement.

Bonne et sainte année à tous, et à chacun en particulier.

Abbé Bertrand

« Jésus, maître de prière « pour nous tous » »

Jésus, explique le pape, « devient maître de prière de ses disciples, comme il veut certainement l'être pour nous tous » :

« Il est justement venu pour nous introduire dans cette relation avec le Père ».



Le pape François a entamé un nouveau cycle de catéchèses sur la prière du « Notre Père », lors de l'audience générale qui s'est déroulée dans la Salle Paul VI du Vatican, en présence de milliers de pèlerins et de fidèles en provenance de toute l'Italie et du monde entier.

Les disciples « voyaient Jésus prier et ils avaient envie d'apprendre à prier », souligne le pape François. En effet, « dans sa manière de prier, il y avait aussi un mystère renfermé, quelque chose qui n'avait certainement pas échappé aux yeux de ses disciples ».

Commentant la demande des disciples à Jésus « Apprends-nous à prier », le pape a encouragé même ceux qui prient « peut-être depuis de nombreuses années » à toujours apprendre et il a indiqué la première condition pour prier : « Le premier pas pour prier, c'est d'être humble, aller au Père et dire : « Regarde-moi, je suis pécheur, je suis faible, je suis mauvais » ». « Cela commence toujours par l'humilité et le Seigneur écoute », a-t-il insisté. « La prière humble est écoutée par le Seigneur ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous commençons un cycle de catéchèses sur le « Notre Père ».

Les Évangiles nous ont rapporté des portraits très vivants de Jésus comme homme de prière : Jésus priait. Malgré l'urgence de sa mission et toutes les personnes qui le réclament avec insistance, Jésus sent le besoin de se mettre à part dans la solitude et de prier. L'Évangile de Marc nous raconte ce détail dès la première page du ministère

public de Jésus (cf. 1,35). La journée inaugurale de Jésus à Capharnaüm s'était terminée de manière triomphale. Après le coucher du soleil, des multitudes de malades arrivent à la porte où demeure Jésus : le Messie prêche et guérit. Les anciennes prophéties et les attentes de beaucoup de personnes qui souffrent se réalisent : Jésus est le Dieu proche, le Dieu qui nous libère. Mais cette foule est encore petite si on la compare à tant d'autres foules qui se rassembleront autour du prophète de

Nazareth ; à certains moments, il s'agit d'assemblées océaniques et Jésus est au centre de tout, celui qui est attendu par les peuples, l'aboutissement de l'espérance d'Israël.

Et pourtant, il s'en libère ; il n'est pas l'otage des attentes de ceux qui l'ont désormais élu comme leur « leader ». Ce qui est un danger des « leaders » : trop s'attacher aux gens, ne pas prendre ses distances. Jésus s'en aperçoit et ne finit pas otage des gens. Dès la première nuit de Capharnaüm, il montre qu'il est un Messie original. Pendant la dernière partie de la nuit, quand l'aube s'annonce désormais, les disciples le cherchent encore, mais ne parviennent pas à le trouver. Où est-il ? Jusqu'à ce que Pierre le retrouve enfin dans un lieu isolé, complètement absorbé dans la prière. Et il lui dit : « Tout le monde te cherche ! » (Mc 1,37). Cette exclamation semble être la condition appropriée pour un succès plébiscitaire, la preuve de la bonne réussite d'une mission.

Mais Jésus dit aux siens qu'il doit aller ailleurs ; que ce ne sont pas les gens qui le cherchent mais que c'est d'abord lui qui cherche les autres. C'est pourquoi il ne doit pas prendre racine, mais rester continuellement pèlerin sur les routes de Galilée (vv. 38-39). Et aussi pèlerin vers son Père, c'est-à-dire en priant. Sur un chemin de prière. Jésus prie.

Et tout cela se produit pendant une nuit de prière.

Dans certaines pages de l'Écriture, il semble que ce soit avant tout la prière de Jésus, son intimité avec le Père, qui gouverne tout. Ce sera le cas, par exemple, surtout pendant la nuit de Gethsémani. Le dernier bout de chemin de Jésus (dans l'absolu le plus difficile de ceux qu'il a effectués jusque là) semble trouver son sens dans l'écoute continue que Jésus accorde au Père. Une prière certainement pas facile, ou plutôt, une véritable « agonie » dans le sens de l'« agonisme » des athlètes, et pourtant une prière capable de soutenir le chemin de la croix.

Voilà le point essentiel : là, Jésus priait. Jésus priait avec intensité dans les moments publics, partageant la liturgie de son peuple, mais il cherchait aussi des lieux recueillis, séparés du tourbillon du monde, des lieux qui permettaient de

tous. Nous aussi, nous devrions dire : « Seigneur, apprends-moi à prier. Apprends-moi. »

Même si nous prions peut-être depuis de nombreuses années, nous devons toujours apprendre ! L'oraison de l'homme, ce désir qui naît de manière si naturelle dans son âme, est peut-être un des mystères les plus denses de l'univers. Et nous ne savons même pas si les prières que nous adressons à Dieu sont effectivement celles qu'il veut que nous lui adressions. La Bible nous donne aussi le témoignage de prières inopportunes, qui finissent par être repoussées par Dieu : il suffit de se souvenir de la parabole du pharisien et du publicain. Seul ce dernier, le publicain, rentre du temple chez lui justifié, parce que le pharisien était orgueilleux et qu'il aimait que les gens le voient prier et il faisait semblant de prier : son cœur était froid. Et Jésus dit : celui-ci n'est

pas justifié « parce que qui s'exalte sera humilié, et qui s'humilie sera exalté » (Lc 18,14). Le premier pas pour prier, c'est d'être humble, aller au Père et dire : « Regarde-moi, je suis pécheur, je suis faible, je suis mauvais », tout le monde sait quoi dire. Mais cela commence toujours par l'humilité et le Seigneur écoute. La prière humble est écoutée par le Seigneur.

C'est pourquoi, en commençant ce cycle de catéchèses sur la prière de Jésus, la chose la plus belle et la plus juste que nous devons tous faire est de répéter l'invocation des disciples : « Maître, apprends-nous à prier ! » Ce sera beau, pendant ce temps d'Avent, de le répéter : « Seigneur, apprends-moi à prier ». Nous pouvons tous aller un peu au-delà et mieux prier ; mais le demander au Seigneur : « Seigneur, apprends-moi à prier ». Faisons cela pendant ce temps d'Avent et il ne laissera sûrement pas notre invocation tomber dans le vide.

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

Dossier sur la sainteté:
EXHORTATION APOSTOLIQUE
GAUDETE ET EXSULTATE
DU SAINT PÈRE FRANÇOIS
SUR L'APPEL À LA SAINTETÉ
DANS LE MONDE ACTUEL

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde »

La miséricorde a deux aspects : elle consiste à donner, à aider, à servir les autres, et aussi à pardonner, à comprendre. Matthieu le résume dans une règle d'or : « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux ». Le Catéchisme nous rappelle que cette loi doit être appliquée « dans tous les cas » spécialement quand quelqu'un « est quelquefois affronté à des situations qui rendent le jugement moral moins assuré et la décision difficile ». Donner et pardonner, c'est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu qui donne et pardonne en surabondance. C'est pourquoi, dans l'évangile de Luc, nous n'entendons plus le « soyez parfaits » (Mt 5, 48) mais : « Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera ». Et puis Luc ajoute quelque chose que nous ne devrions pas ignorer : « De la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour ». La mesure que nous utilisons pour comprendre et pour pardonner nous sera appliquée pour nous pardonner. La mesure que nous appliquons pour donner, nous sera appliquée au ciel pour nous récompenser. Nous n'avons pas intérêt à l'oublier. Jésus ne dit pas : « Heureux ceux qui planifient la vengeance », mais il appelle heureux ceux

qui pardonnent et qui le font « jusqu'à soixante-dix-sept fois » (Mt 18, 22). Il faut savoir que tous, nous constituons une armée de gens pardonnés. Nous tous, nous avons bénéficié de la compassion divine. Si nous nous approchons sincèrement du Seigneur et si nous tendons l'oreille, nous entendrons parfois probablement ce reproche : « Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'ai eu pitié de toi ? » (Mt 18, 33). Regarder et agir avec miséricorde, c'est cela la sainteté !



descendre dans le secret de son âme : il est le prophète qui connaît les pierres du désert et qui monte au sommet des montagnes. **Les dernières paroles de Jésus, avant d'expirer sur la croix, sont des paroles des psaumes, c'est-à-dire de la prière, de la prière des juifs : il pria avec les prières que sa maman lui avait enseignées.**

Jésus pria comme prient tous les hommes dans le monde. Et pourtant, dans sa manière de prier, il y avait aussi un mystère renfermé, quelque chose qui n'avait certainement pas échappé aux yeux de ses disciples. Nous trouvons dans les Évangiles cette supplication si simple et immédiate : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11,1). Ils voyaient Jésus prier et ils avaient envie d'apprendre à prier : « Seigneur, apprends-nous à prier ». Et Jésus ne refuse pas, il n'est pas jaloux de son intimité avec le Père mais il est justement venu pour nous introduire dans cette relation avec le Père. Et il devient ainsi maître de prière de ses disciples, comme il veut certainement l'être pour nous

DEFA

Mon chauffage,.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈRES
CUMINETTI**

Chambre Funéraire à St Lizier
9, rue des Japonais - 09200 ST GIRONS
Tel. 05 61 55 99 22 - Fax 05 61 46 18 71

Maison
COUTANCEAU

Rôtisserie - Traiteur
Volailles livrées
Plats cuisinés
Eau Grise
Cassoulet - Confit

Atelier 41 rue de la République 09200 Saint Girons
05 61 66 06 55

« Au service des malades »

Témoignage donné par l'abbé Jean Fauroux à l'occasion de la rencontre du Service des Malades à St Giron le 2 décembre



Lorsque Claude Guiziou m'a demandé d'intervenir à l'occasion de cette rencontre, j'ai opté pour le témoignage. Ce témoignage est évidemment très marqué d'une part par le fait que je suis prêtre et aumônier d'hôpital et d'autre part par le fait qu'il y a 20 ans j'ai eu un très grave accident de voiture qui m'a conduit aux portes de la mort. Cet accident constitue une vraie rupture dans ma vie d'homme tout d'abord, de prêtre et d'aumônier d'hôpital ensuite. Il y a un monde, en effet, entre le fait de voir les choses de l'extérieur comme je pouvais le faire en allant voir les malades avant l'accident et le fait de les voir de l'intérieur en étant moi-même hospitalisé dans un état très grave sans savoir quelle en serait l'issue. Ceci m'a fait beaucoup réfléchir et je vous livre donc cette réflexion en trois points qui sont les suivants: Notre service doit toujours partir de l'humain. Notre service est le relais visible de l'amour de Dieu. Ce service nous épanouit humainement et spirituellement.

Notre service doit toujours partir de l'humain.

Dans la parabole du "Jugement dernier", Jésus dit aux justes: "J'étais malade et vous m'avez visité." Et ceux-ci l'interrogent: "Quand est-ce que nous t'avons vu? Tu étais malade et nous t'avons visité?... Il leur répond: "Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait!" Ces justes n'ont pas agi au nom de leur foi ou d'une volonté de faire passer un message. Ils n'étaient pas croyants; ils ne connaissaient pas Jésus. Ils ont

suivi leur conscience, par solidarité humaine ou amour fraternel. Ce n'est qu'après leur rencontre avec Jésus qu'ils découvrent la dimension spirituelle de leur action.

Cela veut dire, me semble-t-il, que nous ne devons pas court-circuiter l'humain pour nous précipiter vers un

message à transmettre, mais que, au contraire, nous devons aborder les malades dans un grand esprit fraternel comme peuvent le faire aussi ceux qui ne partagent pas notre foi. Sur le plan de la fraternité nous sommes complémentaires de tous ceux qui, à des titres divers, s'occupent des malades: soignants, membres de la famille ou amis intimes. Nous ne pouvons pas faire l'économie de cet aspect humain qui comprend plusieurs points concrets que je vais maintenant rappeler.

Il y a tout d'abord la visite. Elle est essentielle évidemment. En principe elle fait toujours plaisir si le malade sent qu'elle est désintéressée, amicale, affectueuse, discrète et respectueuse. Sa durée doit s'adapter à l'état du malade. Elle ne doit pas être trop longue. Il y a des visites très fatigantes quand par exemple les personnes viennent à plusieurs voir le malade et se mettent ensuite à parler fort entre elles. La présence silencieuse est parfois préférable à de longues conversations. Le sourire, des paroles aimables, une grande attention et une grande écoute sont indispensables. Il faut du temps pour que la confiance s'établisse. Ne pas oublier de demander au malade s'il a besoin de quelque chose et respecter les heures et les précautions d'hygiène prévues.

Il est très important de comprendre la psychologie du malade ou de l'accidenté surtout si la maladie ou l'accident sont graves et potentiellement

mortels. Qu'est-ce qui le préoccupe? La souffrance bien sûr mais aussi l'issue de cette épreuve: Vais-je survivre? Dans quel état serai-je? Pourquoi cela m'est-il arrivé? D'où un grand sentiment d'injustice; une grande solitude aussi, des angoisses, la peur, peur de la mort peut-être, plus encore peur des handicaps et de la dépendance; un grand sentiment d'impuissance également: On doit faire une totale confiance aux soignants. Le plus apaisant reste néanmoins la confiance que l'on fait à Dieu, le meilleur des médecins.

Au cours de ces visites attention à ne pas dire n'importe quoi. Avec la meilleure bonne volonté on peut agacer, irriter et même faire du mal. (cf. Lorsqu'on dit par exemple: "Ce qui arrive est la volonté de Dieu!"). La qualité d'une visite se mesure plus à ce qu'elle signifie qu'à ce qui se dit. On se souvient toujours de la visite de quel-



qu'un mais on ne se souvient pas toujours de ce qui a été dit. Dans tous les cas nous devons avoir la meilleure relation possible avec le malade même si nous sommes souvent démunis devant le problème de la souffrance. N'utilisons pas non plus la prière comme "remède miracle" contre la maladie. La prière n'a pas un rôle magique. Elle est utile certes, essentielle même, mais elle ne supprime pas les prescriptions médicales.

Nous rencontrons aussi les familles et ce sont elles qui parfois ont besoin d'être réconfortées. La maladie de l'un des leurs les affecte souvent profondément. N'entrons pas cependant dans le jeu des éventuels conflits qui pourraient exister en leur sein.

Les relations avec les soignants né-



cessitent, en plus de la politesse la plus élémentaire, de l'attention, du respect, de la gentillesse, de la reconnaissance et le sourire. Les soignants sont souvent débordés, sous pression, affrontés à certains patients très exigeants. Prenons en compte leurs difficultés. Ils y sont particulièrement sensibles.

Le fait d'être prêtre change aussi la donne par rapport au visiteur laïc. En tant qu'aumônier on est officiellement reconnu et la plupart du temps favorablement accueilli par la majorité du personnel soignant, en n'oubliant pas toutefois de garder la discrétion nécessaire étant donné que l'on se trouve dans un contexte laïque. Mais ce n'est pas toujours le cas de la part des familles. Beaucoup considèrent encore, même chez les chrétiens pratiquants, que la visite du prêtre peut être interprétée comme le signe que la fin est proche. Dès lors on la refuse pour ne pas effrayer le malade, alors que parfois le malade la souhaiterait. Ils ne sont pas rares toutefois les soignants et les administratifs qui reconnaissent l'utilité de ce soutien aux malades et qui parfois même le demandent, notamment en psychiatrie.

Notre service est le relais visible de l'amour de Dieu.

Le baptême nous a institués "prêtres, prophètes et rois" c'est-à-dire participants des trois grandes missions du Christ que sont la prière, l'annonce de la parole et le service. Pendant sa vie terrestre il les a exercées toutes les trois. La troisième notamment, la fonction royale, il l'a vécue dans un grand esprit de service: "Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir." Le service des malades en particulier a tenu une grande place dans son parcours. Il les a accueillis tous quelle que soit la nature de leur maladie. Après son Ascension, les

Apôtres ont pris le relais de ces trois grandes fonctions et l'Eglise naissante les a intégrées définitivement dans sa mission d'évangélisation. C'est nous qui continuons aujourd'hui cette mission dans la mesure où nous assumons ce service des malades. *Nous sommes les "instruments" par lesquels l'amour de Dieu ren-*

contre concrètement et visiblement les malades et plus largement tous ceux qui souffrent. Le Christ continue par nous sa mission de réconfort: "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos." *Notre mission au service des malades s'inscrit donc dans cette volonté du Christ de soulager tous ceux qui souffrent.* Elle exclut toute indifférence et tout individualisme. Pour bien l'exercer que l'Esprit Saint nous inspire ce qu'il faut dire et nous protège de ce qu'il ne faut pas dire.

C'est une mission sacramentelle. Un sacrement, nous le savons, est un geste de Jésus par lequel il communique son amour, notamment à l'occasion de situations bien précises de notre vie. L'Eglise en a retenu sept. *La visite des malades est sacramentelle en ce sens qu'elle exprime visiblement l'amour de Dieu pour le malade.* Le sacrement des malades est la forme la plus aboutie de cet amour parce qu'il associe à ce geste le pardon. On peut regretter que les laïcs et surtout les diacres n'aient pas la possibilité de le donner.

C'est aussi une *mission évangélisatrice* parce que, en rendant visible l'amour du prochain, elle devient *signe de la vérité de l'amour de Dieu*, conformément à la parole de Jésus: "Aimez-vous les uns les autres, c'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples." Saint-Jean nous dit en effet: " Nous devons aimer non pas avec des paroles et des

discours mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité." *Le service des malades est un moyen privilégié d'exprimer cet amour* qui devient alors le signe majeur de la crédibilité de la Bonne Nouvelle.

L'Eglise a toujours eu le souci de créer, dans beaucoup de régions du monde et encore aujourd'hui, des structures d'accueil des malades, des handicapés et des plus malheureux, quelle que soit la nature de leur souffrance. C'est un signe très fort qu'elle donne ainsi. Mais les structures ne suffisent pas. Il faut aussi *que chaque chrétien*, conscient de sa responsabilité de baptisé et de disciple, *intègre dans sa vie spirituelle la dimension du service des malades et devienne ainsi, à sa mesure et concrètement, la main secourable du Christ et de son Eglise* pour les plus pauvres. Saint Jean vient de nous rappeler qu'il faut aimer par des actes. Le service de la communion aux malades est très significatif à ce sujet mais il reste limité à trop peu de gens. Le service de la visite atteint davantage de personnes et devient évangélisateur quand il permet d'avoir, avec certains malades, des échanges plus approfondis. En fin de vie, en effet, si on est lucide, on se pose beaucoup de questions.

Ce service nous épanouit humainement et spirituellement.
L'humain est commun à tous les hom-



mes et au cœur de cet humain il y a l'amour. Aucune association, aucune religion, aucune Eglise ne peut s'attribuer le monopole de l'amour. *Notre foi nous révèle que cet amour est un don de Dieu pour tous les hommes sans distinction.* Elle nous révèle aussi que Dieu est présent en chaque personne et que tout ce que nous pouvons faire vis-à-vis de cette personne le touche aussi. Nous l'avons

vu dans la parabole de Jésus déjà citée. *Reconnaître la présence de Dieu dans l'autre est très important.* On ne le regarde pas de la même façon. On a une vision plus respectueuse et plus fraternelle. La certitude de cette présence peut nous donner la force d'aller, dans l'accueil et le service, plus loin que nous ne le ferions spontanément. *Rencontrer Dieu dans l'autre, prier Dieu dans l'autre, en silence, reste parfois la seule chose qu'il soit possible de faire.*

Cette mission auprès des malades, si elle n'est pas toujours facile, n'en est pas moins épanouissante, gratifiante,

nous enrichit beaucoup sur le plan spirituel. Nous ne sommes plus ici dans l'anonymat des demandes futiles ou des intentions intéressées mais avec des cas concrets qui nous touchent et nous engagent. On ne sort jamais indemne de certaines visites de malades. Seule la prière peut alors nous apaiser.

C'est pour cela que la pastorale des malades peut nous épanouir d'une part, sur le plan humain, en nous donnant la certitude d'être vraiment utiles et en nous permettant, au contact de la souffrance des autres, de relativiser la nôtre, et d'autre part, sur le plan

que porte notre action: *Apporter au malade ou à la personne âgée un peu de chaleur humaine. Le malade a besoin de se sentir aimé et entouré.* Cela le sécurise. Certes il a très souvent l'affection des siens. La nôtre est complémentaire de la leur. Mais, dans bien des cas, elle est la seule que reçoivent ceux qui n'ont personne d'autre que nous et les soignants. La solitude de certains malades est très grande. La générosité des visiteurs et des soignants l'est aussi. Dans la mesure de nos possibilités ne bloquons pas la nôtre. Elle donne du sens et de la joie à notre vie. *Notre témoignage peut devenir alors, si Dieu le juge bon, mais il ne nous appartient pas d'en décider, un signe de la vérité de son amour.*

Jean Fauroux

P.S. Photos des pistes de Grindelwald (Suisse)



car "il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir." La rejeter, alors qu'en nous une voix nous invite à la suivre, n'apporte pas la paix. Bien au contraire. On admire le dévouement, l'oubli de soi, la générosité, la force d'amour que déploient certaines familles au service de leurs proches, malades ou handicapés, tout en gardant une grande sérénité et une vraie joie de vivre. Mais on est aussi très déçu devant l'égoïsme et la lâcheté de certains qui abandonnent leurs parents, leurs enfants ou leur conjoint lorsqu'ils sont malades.

La visite des malades est une exigence de notre vie spirituelle, une conséquence normale de la fraternité universelle qui nous unit à tous les hommes. *Porter dans notre prière la souffrance de ceux que nous rencontrons*

spirituel, en nous aidant à vivre un service des malades bien "incarné," à l'image de celui de Jésus et en union étroite avec lui, *pour qu'il puisse le continuer à travers nous.*

Que conclure de tout ceci? S'il y a un problème qui nous concerne tous, c'est bien celui de la santé. Nous sommes tous affrontés durant notre existence à la maladie ou à l'âge, l'âge étant considéré comme une maladie incurable! Et plus personne alors ne fait le malin. Nous sommes remis à ce moment-là en face des questions essentielles que l'on a un peu oubliées durant la vie active et en même temps en face de ce dont on a le plus besoin c'est-à-dire d'amour. En tant que visiteurs des malades c'est sur ce second point essentiel

Prières pour les « Malades »

« L'épreuve de la maladie est un mystère pour tout homme. Dieu n'abandonne pas celui qui souffre dans sa chair et dans son cœur .»

1.« Seigneur Jésus, quand tu parcourais notre terre, on t'apportait les malades, et toi, tu leur imposais les mains et leur rendais la santé. Moi aussi, je viens vers toi, te prier pour mes proches, durement frappés par la maladie. Aie pitié d'eux, adoucis leurs souffrances, et si telle est ta volonté, rends-leur la santé. Incline leur cœur à la prière, pour qu'en communion avec toi, ils aient la force de tenir dans l'épreuve. Quant à nous, inspire-nous de les entourer toujours de soins et de tendre sollicitude.

Amen. »

2.« Dieu qui veux être la vie de tout homme, Dieu qui n'abandonnes aucun de tes enfants, accorde à nos frères malades la force de lutter pour guérir :qu'ils découvrent dans leur épreuve combien tu veux être proche d'eux par des frères qui soutiennent leur courage, par l'espérance que tu leur donnes en Jésus Christ.

Amen. »



axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercatal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmétiques
31400 Toulouse


62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

L'ADORATION EUCHARISTIQUE

(Suite)

«Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai» (Mt 11,28).



Pendant l'adoration eucharistique, nous adorons ce Dieu Tout-Puissant, qui s'est fait tout petit dans les Saintes Espèces (le Pain et le Vin consacrés). Dans ces espèces, Jésus nous attend et il voile sa majesté pour que nous n'ayons pas peur de Lui, pour que nous puissions l'approcher et entrer en conversation d'amour avec Lui. Dans le Saint-Sacrement, Jésus voile sa majesté et sa grandeur pour nous osions aller lui parler comme un ami à un ami. Il tempère l'ardeur de son cœur pour nous faire expérimenter sa tendresse. Oui, le Seigneur Jésus, présent dans le Saint-Sacrement exposé à l'autel, est digne d'être adoré pour Lui-même, car il est notre Créateur, notre Rédempteur et notre Sanctificateur. Paul VI écrivait: «C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la Sainte Hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous» (Lettre apostolique *Profession de foi catholique*, 1968). Pour lui, c'est un devoir pour nous d'adorer Jésus dans le très Saint-Sacrement car c'est Dieu qui y est présent et que l'adoration de Dieu est le premier des commandements: « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force » (Mc12,29-30;Dt6,4-5). L'adoration eucharistique est l'expression de l'amour révérenciel que nous avons pour Dieu, pour Jésus Eucharistie.

C'est donc un devoir pour nous d'aimer Dieu de tout notre être ; c'est Lui qui nous a aimés le premier et qui s'est livré pour nous, qui a donné sa vie pour nous. Jésus Eucharistie est l'expression, le mémorial de ce don total de Dieu pour nous ; en plus, Jésus nous attend dans le Saint-Sacrement, au tabernacle ou à l'autel pour nous guérir, nous libérer et nous relever ; Il est là pour nous.

Pendant l'adoration, notre foi touche le cœur de Jésus et celui-ci libère sa puissance et son amour guérissant sur nous, notre famille, l'Église et le monde entier chaque fois que nous allons à Lui dans le Saint Sacrement. Personnellement, l'adoration nous transforme. Pauline-Marie Jaricot en témoigne: « C'est au pied de vos saints tabernacles que mon cœur desséché par les plus rudes épreuves, a constamment trouvé les forces nécessaires pour en supporter la rigueur. C'est là que mes combats se sont changés en victoires, ma faiblesse en courage, mes tiédeurs en ferveur, mes incertitudes en lumières, ma tristesse en joie, mes obstacles en succès, mes désirs en volonté, mes ressentiments contre le prochain en ardente charité. Tout ce que je sais, je l'ai appris à vos pieds, Seigneur » (Pauline-Marie Jaricot, *L'Amour Infini dans la Divine Eucharistie*, Lyon 2001). L'adoration est donc, pour les adorateurs, une source inépuisable de sainteté, de paix intérieure, de force, de réconfort et même de puissance. Quand, au milieu de la foule, une femme qui avait un flux de sang depuis douze ans a touché la frange du manteau de Jésus, une force est sortie de Lui et l'a guérie (Lc 8,43-48) ; ainsi pour celui qui touche Jésus pendant l'adoration eucharistique, une force sort de Lui et le guérit.



Dans le silence de l'adoration, nous répondons à l'invitation de Dieu Lui-même en Jésus qui nous dit: «Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux» (Is 55,1); «Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai» (Mt 11,28). Au Saint Sacrement, Jésus refait nos forces et renouvelle en nous l'espérance quand tout semble perdu. Saint Jean Paul II disait: « Il bon de s'entretenir avec Lui, et penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé (Jn 13,25), d'être touchés par l'Amour infini de son cœur. Si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par " l'art de la prière", comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour devant le Christ présent dans le Saint Sacrement? Bien des fois, frères et sœurs, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien (...). L'Eucharistie est un trésor inestimable : la célébrer mais aussi rester en adoration devant elle en dehors de la messe, permet de puiser à la source de la grâce » (*Ecclesia de Eucharistia* n 25).

Cependant, même si l'adoration du Saint Sacrement représentait une démarche pénible pour certains, ou même si aucun fruit concret n'en découlait, le Seigneur serait tout de même digne d'être adoré pour Lui-même. Ce qui doit motiver notre démarche d'adoration n'est pas d'abord les bienfaits spirituels que nous allons recevoir. Adorer est acte de justice où l'on reconnaît que Dieu est l'Être premier qui donne la vie : l'Alpha et l'Omega. Tout provient de Lui, tout subsiste en Lui et tout doit retourner à Lui.

Somme toute, on ne peut pas épuiser le mystère de l'adoration car il est grand. Mais si nous voulons être des disciples missionnaires, il nous faut adorer. Pour évangéliser, l'adorateur doit d'abord se laisser évangéliser lui-même. Il doit laisser l'amour miséricordieux du Christ le guérir, le libérer, l'éclairer et le relever ; se laisser remplir par Dieu. Et pas de meilleur moyen que l'Eucharistie et l'adoration eucharistique.

Épiphanie (Ou aussi « **Théophanie** », qui signifie également la « manifestation de Dieu ».)

Elle est une fête chrétienne qui célèbre le Messie venu et incarné dans le monde et qui reçoit la visite et l'hommage des rois mages. Elle a lieu le 6 janvier. Depuis 1971, dans les pays où l'Épiphanie n'est pas un jour férié, elle peut se fêter le deuxième dimanche après Noël, c'est-à-dire le premier dimanche qui suit le 1^{er} janvier. En France, c'est le cas depuis 1802, règle qui a été instaurée par un décret du cardinal Caprara, légat du pape Pie VII.

La fête s'appelle aussi « **Théophanie** », qui signifie également la « manifestation de Dieu ».

Diverses coutumes sont observées à cette occasion. En France, depuis le Moyen Âge, une « galette des rois » ou un « gâteau des rois », pâtisseries contenant une fève, sont partagées ce jour-là ; celui qui trouve la fève dans sa part est surnommé « roi ».



nôtre) qu'avait lieu sous la Rome antique la fête des 12 Dieux épiphanes (autrement dit les 12 Olympiens).

La Fête romaine des Saturnales

La date de l'Épiphanie correspond aussi à l'origine à une fête païenne : sous l'Antiquité, les Romains fêtent les Saturnales qui durent sept jours pendant lesquels la hiérarchie sociale et la logique des choses peuvent être critiquées sinon brocardées et parodiées. À cette occasion, par exemple : les soldats tirent au sort, grâce à une fève, un condamné à mort qui devient « roi » le temps des réjouissances. Une fois les Saturnales achevées, la sentence est exécutée; parmi les jeunes soldats, un roi est élu et peut commander tout ce qui lui plaît; peut être opéré un changement de rôle uniquement durant la fête des Saturnales entre le « maître » et l'« esclave » déterminé ou non par tirage au sort.

Une fête chrétienne

Jusqu'à la fin du IV^e siècle, l'Épiphanie est la grande et unique fête chrétienne « de la manifestation du Christ dans le monde » (manifestation exprimée, d'abord, par la venue des mages puis par différents épisodes : la Nativité, la voix du Père et la présence d'une colombe lors du baptême sur le Jourdain, le miracle de Cana, etc.). Des pères de l'Église comme Jean Chrysostome ont fixé des tradi-

À l'origine, une fête de la Lumière

À l'origine, l'Épiphanie fait partie du cycle de Noël et tire son fond et son sens des célébrations païennes de la Lumière. En effet, Noël, avant d'être un jour, est d'abord un cycle qui atteint son apogée au jour marquant le solstice d'hiver, le 22 décembre. Cette nuit du solstice la plus longue de l'année, annonce le rallongement des jours et par extension la renaissance de la Lumière censée être à l'origine de toutes choses. Puis la célébration se prolonge après le 25 décembre durant un nombre de jours hautement symbolique : 12 jours et 12 nuits. Le nombre 12 représentant entre autres la Totalité (12 mois, 12 heures, 12 dieux olympiens, 12 tribus d'Israël,

12 apôtres, etc.) Le cycle prend fin le 6 janvier. C'est à ce moment que les jours commencent à s'allonger de façon sensible, que la promesse de la nuit solsticielle est tenue, et c'est cette date que choisit le Père de l'Église Épiphane de Salamine, dans son Panarion, comme date de naissance de Jésus, afin de réfuter une date concurrente proposée par la secte gnostique des Alogoi .

On célèbre alors l'Épiphanie, la manifestation de la Lumière. Par sa forme ronde et sa couleur dorée, la galette symbolise le soleil. Il est à noter également que c'est ce jour (en tout cas son équivalent, car le calendrier alors en vigueur le calendrier julien diffère du

Gaspard, Melchior et Balthazar, noms dont les initiales reprennent celles de la bénédiction :

« Christus Mansionem Benedicat », « que le Christ bénisse la demeure ».



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Énergie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél / Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

MOUSSE D'EAU
L'eau de Cologne
SALES DE SUIVET STONE
L'Essence aux Jambes
L'air de l'été
MUSIQUE TOUTES STILES
25 rue de l'Église



tions pour commémorer le même jour trois événements lors de la fête de la théophanie : l'adoration des mages, le baptême dans le Jourdain situé trente ans plus tard et les noces de Cana trente-et-un ans plus tard. Dès le Moyen Âge, la liturgie chrétienne a rassemblé ces trois événements mais la piété et l'art chrétiens ont privilégié l'adoration des mages.

Depuis l'introduction d'une fête de la Nativité (Noël) le 25 décembre, la liturgie actuelle de l'Épiphanie met l'accent sur des sens spécifiques selon les confessions et les cultures.

Depuis le XIX^e siècle on l'appelle aussi le « jour des rois » en référence directe à la venue et à l'adoration des rois mages.

Sens chrétien de l'Épiphanie

L'Épiphanie chrétienne célèbre, ainsi que le rapportent l'évangile et la tradition, la manifestation publique du fils de Dieu incarné, Jésus, au monde, non pas comme dans la mythologie grecque à partir d'une révélation extérieure à l'humanité et faite sous les apparences de l'humanité, mais sous la forme d'un enfant engendré, en un temps historique donné, au sein du peuple juif (dans la lignée de David). Le Messie, qui, après avoir rencontré les petits et les proches (les bergers), prend place et rencontre le monde dans toute sa diversité, telle qu'elle est symbolisée par des mages, que l'on dit être rois ou savants, dits traditionnellement de toutes origines et venus de pays lointains (bien que le texte évangélique ne donne qu'une indication vague de l'origine des mages, mais parle « d'Orient », ce qui indique l'Est par rapport à la Terre Sainte). Ainsi est réaffirmée la dimension universelle du message évangélique.

A.M

Psaume 71

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents,
les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre,
dont il sauve la vie.

J'ai préparé Noël, je me suis préparée !



Quelle belle période quand on arrive vers Noël... enfin, pour certains ! Les villes se revêtent de lumières et c'est une débauche de décorations de nos jardins, maisons, façades...et c'est tellement beau. Tout le monde se prépare à Noël.

Mais, en tant que chrétien, cette attente symbolisée par les 4 bougies de l'Avent, permet de se préparer intérieurement à cette venue de Jésus. On essaye chaque semaine, jour après jour, en allumant une bougie chaque dimanche, de préparer petit à petit son cœur pour se rapprocher de cet amour vivant qui va venir nous rencontrer : Jésus....

rester enfermé dans notre cœur mais pour le distribuer sans compter autour de soi durant le reste de l'année ! Je me prépare durant l'Avent pour mieux donner aux autres. Et là, je ne parle pas de cadeaux matériels!

Ensuite dans nos maisons nous faisons une crèche et la faisons évoluer : tout d'abord moutons, âne, bœuf, chameaux, chiens...et les bergers dans la bergerie avec de la mousse, du bois et du papier rocher ! Marie et Joseph sont au loin...Puis ils se rapprochent pour se retrouver dans ce coin « intime » où Marie donnera naissance à Jésus.

Lorsque nos enfants déjà grands arrivent à la maison, ils regardent où en sont les personnages de la crèche et les bougies allumées... Mais au fait Maman, où est le sapin ? Ah oui, c'est vrai, Noël est dans 3 jours et le sapin n'est pas fait ! Ce n'est pas grave car nos cœurs eux, se préparent à Noël. Bon finalement, on trouve un sapin, on le décore et les enfants de s'esclaffer : je crois que c'est le sapin le plus moche qu'on ait jamais eu ! Oui c'est vrai qu'il n'est pas parfait, comme on l'aimerait : de forme conique, bien fourni avec la taille adéquate ! Il est de forme ovale, sans vraiment de tête et très clairsemé...Mais il a poussé naturellement dans la forêt, avec ses imperfections... comme nous... et nous l'avons quand même choisi ! Jésus lui aussi nous prend tel que nous sommes ! Et donc avec notre sapin moche et notre jolie crèche, nous avons passé un très beau Noël tous en famille, le cœur plein de



Et donc on se prépare en intégrant dans tout notre être : la joie, la paix, la sympathie, la tendresse...tout ce qui nous permet de comprendre et de réaliser que Dieu est dans cette personne que je croise ou rencontre, même si dans notre société, personne ne la regarde. Et cet élan n'est pas fait pour

cette joie et de cet amour qui ne demande maintenant qu'à déteindre et s'épandre sur les autres ! Merci mon Dieu, même si tu n'es pas seulement que pour moi ! Mais tu fais attention à moi, ma famille et à chacun de nous.

Catherine Sicard

Au Centre Paroissial

Mardi
Le Secours Catholique reçoit
pour l'accueil social à partir
de 9h30



Les activités de la boutique solidaire du Secours Catholique de la rue Pierre Mazaud se poursuivent. L'équipe des bénévoles accueille avec convivialité la clientèle du mardi au vendredi. En ce mois de décembre, nous regrettons la perte de notre amie Yvette Tougne. Cette année, nous avons organisé une petite fête de Noël dans la belle salle du presbytère de Saint-Girons. Une dizaine de familles accompagnées de leurs enfants étaient conviées à partager un goûter. A cette occasion, un livre a été offert à chaque enfant, et chaque maman est repartie avec son petit cadeau (photo ci-contre). Nous vous invitons à passer à la boutique début janvier afin de profiter des soldes !

Merci, Cordialement, Claude Benzaki
 (bénévole au Secours Catholique)

RENCONTRE DU SERVICE DES MALADES

Samedi 1er décembre la rencontre du service des malades s'est tenue au Centre Paroissial de Saint Girons. Il était question de faire le point sur les actions mises en place pour aider et assister les malades : visites à domicile ou en centre médical ou encore en maison de retraite, communion, invitation à participer aux pèlerinages à Lourdes etc... Chacun pouvait ainsi parler de ce qui se fait dans son secteur et penser à ce qui pouvait être envisager dans le futur.

Rappelons que les inscriptions des malades pour Lourdes se fera à partir du mois de mai ainsi que celles des hospitaliers pour accompagner et servir.

Si vous souhaitez donner une part de votre temps pour apporter aux malades un peu de chaleur, de présence, d'amour, vous pouvez contacter:

- Service des malades et Maison de retraite: Claude GUIZIOU
- Hospitalité: Denise DESPUJOLS ou Yolande DUPONT.

La Joie de la Rencontre fête Noël

Le 21 décembre dernier, dans la salle du presbytère de St Girons quarante convives avaient répondu présents pour fêter Noël. Un repas festif, ponctué de cantiques entonnés avec ferveur, a renouvelé le plaisir de se retrouver et d'échanger dans une atmosphère conviviale et de partage.



En ce temps de l'Avent, chacun avait à cœur de célébrer avec quelques jours d'avance la Nativité de Notre Seigneur. L'équipe organisatrice espère avoir rempli sa mission de procurer à chacun un moment de bonheur pour préparer et passer au mieux les fêtes de fin d'année.

Avec mes remerciements et bonnes fêtes

Christian Massouilhié

Lyndi 11 février
Fête de
ND de Lourdes



JOURNÉE PAROISSIALE À LOURDES
DÉPART VERS 7H30
RETOUR VERS 19H
(35€ TRANSPORT ET RESTAURANT)
INSCRIPTION AU 0561660589

formation
chrétienne pour tous
 Proposée par
l'abbé Jean Fauroux
17h45 au centre paroissial

Vendredi 18 Janvier
Vendredi 15 Février
Vendredi 15 Mars

Vendredi 11 janvier
Rassemblement
des chœurs de chant
de l'Ensemble Paroissial
pour un temps commun
de répétition
de 17h45 à 19h30
(après la messe de 17h)

À LA CHAPELLE

Adoration eucharistique tous
les jours de 8h à la messe du
soir / le jeudi adoration de nuit
de 18h45 à 1h / Le 1er vendredi
du mois adoration toute la nuit

Messe à 18h du lundi au jeudi
à 17h le vendredi

TRANSPORTS RIVES
 Marchandises - Voyageurs
 Christian RIVES
 Gérant
 11 rue Goussier de Madis
 09 10 LORP-MENTHAUILLÉ
 Tél. 07 91 99 24 24
 Fax. 05 66 64 37 23
 christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
 Damien SOUQUE
 Chambre funéraire - Soins de conservation - Articles funéraires
 Transport de corps avant et après mise en bière
 Fleurs naturelles et artificielles - Marbrerie et gravure - Contrat obsèques
 allée Pierre Sémerd • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
 CENTRALE DISTRIBUTION
 6 Place pasteur
 09200 SAINT GIRONS
 Tel : 05.61.04.01.35

Tous les jours de la semaine :

A la chapelle du Centre Paroissial (rue Trinqué à St Giron)

relais d'adoration eucharistique de 8h à 17h45

Le jeudi jusqu'à minuit / le 1er vendredi du mois toute la nuit

Messe à 18h

à l'église St Giron le samedi à 9h, messe suivi de l'adoration et des confessions

A Oust chaque mercredi à 17h30, messe à la maison de retraite St Joseph

Samedi 5	17h : messe à LACAVE et ST VALIER 18h : messe à LACOURT	PARTAGE DE LA GALETTE À TOUTES LES MESSES	
Dimanche 6 <i>Epiphanie</i>	9h30 : messe à MOULIS / 10h30 : messe à ST GIRON (neuvaine Lucienne Moles) 11h : messe à BIERT et AUDRESSEIN (Anniversaire Jacques Figuet) 17h : messe à OUST (Anniversaire Bernadette Pujol et neuvaine Maurice Géraud)		
Mardi 9	9h30 - 12h30 : accueil social du SECOURS CATHOLIQUE au Centre Paroissial		
Jeudi 10	16h : messe à l'EHPAD de Ercé		
Vendredi 11	17h45 : répétition des chorales des secteurs		
Samedi 12	12h : rencontre des chrétiens du Secteur du Haut Couserans au foyer à ERCE 15h : rencontre des chrétiens du Secteur de Moulis à l'église (réunion + goûter) 17h : messe à ALEU, RIVERENERT, ORGIBET et EYCHEIL (neuvaine Pierre Maurech)		
Dimanche 13 <i>Baptême du Seigneur</i>	9h30 : messe à MOULIS (neuvaine Georgette Cazalé) / 10h30 : messe à ST GIRON / 11h : messe à PRAT / 17h : messe à SEIX		
Lundi 14	16h : messe à l'EHPAD de Seix 20h : rencontre du catéchuménat au Centre Paroissial à St Giron		
Vendredi 18	14h30 : MCR 20h30 : chorale paroissiale		
Samedi 19	11h : Messe à AULUS (St Vincent) (neuvaine Guillaume Ané et Jeanine Moreau, anniversaire Pierre Souque et Francine Andreu) 12h : rencontre des chrétiens du Secteur de St Giron au Centre Paroissial 15h30 : mariage de Maurice Benhaim & Anick Orboin à Prat 17h : messe à ST VALIER et MERCENAC 18h : messe à LACOURT (neuvaine Cécile Caujolle)		
Dimanche 20 <i>2^{ème} dimanche du Temps Ordinaire</i>	9h30 : messe à ALOS / 10h30 : messe à ST GIRON 11h : messe à BIERT suivie de la rencontre des chrétiens du Secteur au Castet d'Aleu 11h : messe à AUDRESSEIN suivie de la rencontre des chrétiens du Secteur à Castillon (au foyer) / 17h : messe à OUST		
Lundi 21	15h : messe à l'EHPAD de Castillon		
Jeudi 24	16h00 : messe à l'EHPAD de Ercé		
Vendredi 25	16h00 : messe à l'EHPAD de Prat		
Samedi 26	16h : messe à BALAGUE (St Vincent) (neuvaine Emilie Tap / anniversaire Elise Aniau) 17h : messe à LEDAR (neuvaine Josette Méric) et SOULAN		
Dimanche 27 <i>3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire</i>	9h30 : messe à MONTEGUT / 10h30 : messe à ST GIRON 11h : messe à PRAT suivie de la rencontre des chrétiens du Secteur (repas et conseil) 17h : messe à ERCE		
Lundi 28	16h : messe à l'EHPAD de Seix		
Mardi 29	11h : messe à l'EHPAD de Massat		
Samedi 2/02 <i>Fête de la présentation</i>	17h : messe à LACAVE et ST VALIER 18h : messe à LACOURT suivie de la rencontre des chrétiens du Secteur		
Dimanche 3/02 <i>4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire</i>	9h30 : messe à MOULIS / 10h30 : messe à ST GIRON 11h : messe à BIERT et AUDRESSEIN 17h : messe à SOUEIX (neuvaine Fernand Commenge)	BÉNÉDICTION DES CIERGES À CHAQUE MESSE DU WE ET PARTAGE DES CRÊPES !	

SECTEUR PAROISSIAL DE PRAT

UN ARIÉGEOIS QUI A MARQUÉ L'HISTOIRE !

Si vous visitez l'église de Prat, vous remarquerez en entrant à gauche un curieux monument dans la chapelle des fonds baptismaux. Il a été érigé en 1885. Il y est question d'un pratéen, Mgr Jean-Baptiste Anouilh, évêque missionnaire en Chine. Une rue de Prat porte son nom. Voici son histoire en deux témoignages. Le premier ce mois-ci recueilli auprès de sa congrégation, l'autre écrit par un prêtre ariégeois à la fin du siècle dernier et que nous publierons le mois prochain avec une lettre manuscrite de Mgr Anouilh. Jean-Baptiste Anouilh est né en 1819, il y a donc 200 ans et est mort en 1869, il y a 150 ans. Nous proposons de fêter cela solennellement cette année

Jean Anouilh est né à Prat le 8 novembre 1819. Il est entré dans la Congrégation de la Mission (voir article page suivante) le 18 juillet 1843. Il fit ses vœux le 19 juillet 1845 et fut ordonné prêtre le 6 juin 1846. En octobre 1847, il partait de Marseille avec MM. Guillet, Aymeri, Allara et le premier groupe de Filles de la Charité destinées aux Missions de Chine. Ils arrivèrent à Macao le 21 juin 1848. M. Anouilh se livra avec ardeur à l'étude du chinois et fit de tels progrès que ses confrères y virent une intervention manifeste de la Providence. Le 22 mai 1849, il partait de Macao avec ses courriers et après bien des péripéties, arriva le 9 septembre à Ngan-kia-tchoang, non loin de Paotingfou (Tché-ly). Il y trouva Mgr Mouly qui fut ravi de le voir parler si facilement le chinois et, sans tarder, l'envoya en mission dans les environs. Il travaillait avec ardeur dans le district de Tchao-tchéou, au sud de Tcheng-ting-fou, quand Mgr Mouly, alors administrateur de l'évêché de Péking, vint le trouver pour le nommer son coadjuteur et le sacrer à Siao-ing-ly (Ning-tsin-hsien) le 22 juin 1851, évêque d'Abydos en Hellespont. Lors de la division du Tché-ly ou diocèse de Péking en 3 vicariats, Mgr Mouly confia à son coadjuteur le gouvernement du Tché-ly occidental (1856) et quand les Missions Etrangères eurent définitivement refusé ce vicariat, Mgr Anouilh fut nommé vicaire apostolique le 14 décembre 1858.

Alors ayant seulement pour collaborateurs M. Simiand, âgé de 60 ans, 5 lazaristes chinois et 5 prêtres séculiers, il comptait 12 ou 14 mille chrétiens sur 8 à 10 millions de païens. La persécution, quoique rarement sanglante, était très réelle et obligeait les missionnaires à se cacher ; de plus le vicariat était divisé par un schisme et les difficultés matérielles étaient très grandes. Le nouveau Vicaire apostolique entreprit la lutte avec un entrain et une énergie admirables.

En 1860, le vice-roi le fit reconduire à Shanghai ; mais bientôt il fut rappelé pour traiter la paix avec les Européens qui avaient pris Tientsin. Il se rendit donc à Pékin avec Mgr Mouly. La liberté de l'apostolat était reconnue par les traités et les ouvriers évangéliques pouvaient se montrer au grand jour. Mgr Anouilh s'attacha spécialement à l'apostolat direct de la population et, par ses méthodes pleines de hardiesse, provoqua un mouvement de conversion remarquable. Jusqu'en 1869, il évangélisa plus de 100 villages et inscrivit plus de 30000 catéchumènes. Sans doute un bon nombre n'a pas persévéré, mais ce ne fut assurément pas la faute de l'infatigable apôtre. Il manquait surtout de missionnaires et de ressources pécuniaires. Alors, il passait ses nuits à écrire d'émouvantes lettres en Europe, pour demander les uns et les autres. « Je meurs de fatigue, disait-il, les épreuves sont innombrables ! »

Après bien des orages vint enfin le calme. En 1863, le Gouvernement lui avait donné, en indemnité pour les chapelles brûlées et détruites, les ruines du vieux palais impérial de Tcheng-ting-fou. Mgr Anouilh y fonda ses œuvres et y posa le 8 décembre la première pierre d'une grande église dédiée à Marie-Immaculée ; il n'eut pas la consolation de la voir achevée, mais il eut le bonheur d'apposer son sceau à côté de ceux du gouverneur de la province, sur un édit impérial déclarant que la religion chrétienne est bonne et reconnaissant à tous le droit de la



pratiquer. Sa mort approchait. Une fièvre typhoïde l'emporta le 18 février 1869. Sa sépulture se trouve dans la chapelle du petit séminaire de Tchening-fou et un monument a été érigé en France à sa mémoire dans l'église de Prat (Ariège) en octobre 1885.

*Congrégation de la Mission
Archives historique de Paris*



La Congrégation de la Mission, dite des Lazaristes.

3106 Membres / 507 Communautés locales / 95 Pays



Historique

Née au XVII^e siècle de l'expérience faite par Vincent de Paul de la misère spirituelle et corporelle des plus démunis, la « Société des Prêtres

de la Mission » a pour but essentiel de suivre le Christ évangéliste des pauvres. Ses prêtres sont connus aussi sous le nom de lazarisites.

En lien avec le clergé diocésain, la Société des Prêtres de la Mission est présente à travers différentes formes d'évangélisation : les missions paroissiales itinérantes, la formation des futurs prêtres et les missions dans les pays pauvres.

Elle comporte des prêtres et des frères laïcs, les uns et les autres engagés dans l'action missionnaire.

Du vivant du fondateur (1626-1660)

Fondée en 1625 à Paris par saint Vincent de Paul (1581-1660). La congrégation de la Mission est au début une société de vie apostolique dédiée à l'évangélisation des pauvres dans les campagnes et se forme autour de saint Vincent de Paul et de cinq prêtres dans le domaine de la famille de Gondi.

Localisée au départ dans un bâtiment proche de la porte Saint-Victor, appelé *collège des Bons-Enfants*, elle est transférée en 1632 dans l'Enclos Saint-Lazare, une ancienne léproserie ; c'est pourquoi, depuis lors, ses membres sont couramment appelés « lazarisites ».

À la mission d'origine de sa société, Vincent de Paul ajoute assez tôt la direction de séminaires diocésains, une des grandes urgences de son temps, voulue par le concile de Trente. Les

lazaristes se mettent également à prêcher des retraites, inaugurées par les « Conférences du Mardi » de Vincent de Paul, en 1633.

La société est approuvée par l'archevêque de Paris en 1626, puis par le pape Urbain VIII en 1633 sous le nom de Société des Prêtres de la Mission. Elle est confirmée par Alexandre VII en avril 1655 et ses statuts sont approuvés canoniquement en septembre de la même année.

Évolution ultérieure

La règle est publiée en 1688 sous le nom de *Regulæ seu constitutiones communes congregationis missionis* ; elle définit trois objectifs : l'instruction des classes pauvres, la formation du clergé et les missions.

En 1792, ils dirigent cinquante-et-un grands séminaires en France, mais la maison-mère est vandalisée et fermée pendant la Terreur, pour être transformée en prison. La congrégation est interdite et certains de ses membres sont guillotins. La congrégation est à nouveau autorisée en 1804, puis est suspendue en 1809, à cause du différend entre Napoléon et le pape Pie VII. Les lazarisites retrouvent leur liberté d'action en 1816, sous la restauration.

Ils fondent en 1837, avec les Filles de la Charité, l'association des Enfants de Marie Immaculée, qui rassemble des adolescentes du milieu populaire.

Ils sont expulsés d'Italie en 1871 et de l'Empire allemand par le *Kulturkampf* de Bismarck en 1873.

Missions

Les lazarisites sont partis pour des missions lointaines (Tunis en 1645, Madagascar en 1648, l'Empire ottoman en 1783, puis en Chine, pour remplacer les jésuites à la fin du XVIII^e siècle, et surtout au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, et à partir du mi-XIX^e siècle en Éthiopie, où ils étaient très actifs, et où ils ont fondé le Vicariat apostolique de l'Abyssinie). Ils ont entrepris des œuvres d'éducation et de charité et poursuivent aujourd'hui leurs missions lointaines.

Inscriptions au catéchisme

Il n'est pas trop tard pour inscrire les enfants au catéchisme, en vue de la 1^{re} communion.

Mme Berthonnaud assure l'enseignement, tous les 15 jours, le dimanche à 10h avant la messe à Prat. On peut téléphoner au :

06 19 07 60 62.

Messes dans le secteur

Samedi 5

17 h à Lacave

Dimanche 13

11h à Prat

Samedi 19

17 h à Mercenac

Dimanche 27

11h à Prat

Samedi 2 Février

17h à Lacave

Messe à la Maison de retraite de Prat

Vendredi 25 Janvier à 16h

RÉUNION DES CHRÉTIENS DU SECTEUR

Dimanche 27 janvier

avec l'abbé Bertrand

Messe à 11h à Prat

Repas paroissial

Réunion du conseil paroissial

Cela concerne tout le monde, de Prat, de Bonrepaux, de Montgauch, de Cazavet, de Mercenac, de Taurignan, de Lacave, de La Bastide, de Mauvezin. Nous ferons le point sur l'organisation du secteur (planning des messes, responsabilités, etc...)

Carnet

Sépultures : Jean Audoubert (La Bastide), Joseph Belmonte (Bonrepaux)



SECTEUR PAROISSIAL DE SAINT GIRONS

DES TRAVAUX À L'ÉGLISE ST GIRONS !



Messes dans le secteur
Samedi 5 à 17h à St Valier
Samedi 12 à 17h à Eycheil
Samedi 19 à 17h à St Valier
Samedi 26 à 17h à Lédar
Samedi 2/02 à 17h à St Valier
 et chaque dimanche
 à 10h30 à St Giron

RÉUNION DES CHRÉTIENS DU SECTEUR

Samedi 19 janvier à 12h
 Au Centre Paroissial

Repas paroissial
 Réunion du conseil paroissial

Cela concerne tout le monde, de St Giron, St Valier, Lédar et Eycheil
Nous ferons le point sur l'organisation du secteur (planning des messes, responsabilités, etc...)



A l'initiative de l'association des amis de l'église, les spots ont été changés! 39 spots nouvelle génération ont remplacé les anciens qui pour beaucoup ne fonctionnait plus. Une belle réalisation qui change l'ambiance. Enfin on y voit! Merci à tous les bénévoles pour ce travail quelque peu acrobatique. Merci à Jérémie, David, les 2 Christian, Damien, Bertrand, Marielle, Nicole, Benjamin, Maxime

Merci aussi aux donateurs qui se sont déjà manifestés.

Vous pouvez aider au financement, avancé par la paroisse, par votre don soit en offrant 1 spot à 150€ (éclairage direct) ou à 90€ (éclairage des voûtes) ou par tout don. (chèque à l'ordre de « Association diocésaine de Pamiers » notez au dos du chèque le motif du don : éclairage église St Giron)

Messe à l'hôpital et à la maison de retraite

Vendredi 4/01, 17h : Saint-Giron.
Vendredi 11/01, 17h : Rozès.
Vendredi 18/01, 17h : Saint-Giron.
Vendredi 25/01, 17h : Rozès.

Aumônerie Catholique : P. Jean Fauroux, téléphone : 06.800.800.99.

La crèche de l'église St Valier restera en place jusqu'au 2/02



LA MESSE DE MINUIT EN IMAGES



Le nouvel éclairage en action !

Isabelle à l'orgue



Adoration à la crèche



Carnet

Sépultures : Serge Garcia (Lédar), Jeanne Groussier (St Giron), Luce Pathoux (St Giron), Josette Méric (Lédar), Philippe Acloque (Lédar),



SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS

Une vie de secteur
vécue en
communauté ecclésiale
Pour notre deuxième rencontre, nous
nous retrouverons le

**Samedi 12 Janvier à 12h
au Foyer rural d'Ercé**

Pour partager un chaleureux moment
tel que nous l'avons vécu lors de notre
première rencontre
le 1er septembre 2018

Tout le monde est convié à ce temps
de partage.
(repas tiré du sac
sous forme d'auberge espagnole)



**MESSE DE LA
SAINT VINCENT
SAMEDI 19 JANVIER
À 11H**

Messes dans les Maisons de retraite

Seix (16h) ~ Lundi 14 et 28

Ercé (16h) : Jeudi 10 et 24

Oust (St. Joseph)
chaque mercredi à 17h30

Messes dans le secteur

Dimanche 6

17h à Oust

Dimanche 13

17h à Seix

Samedi 19

11h à Aulus (St Vincent)

Dimanche 20

17h à Oust

Dimanche 27

à 17h à Ercé

Dimanche 3 Février

17h à Soueix

La communauté du Chemin
Neuf est heureuse de vous
convier à la prochaine ren-
contre Net For God du ré-
seau de la Fraternité Œcuménique
Internationale. Nous vous attendons.

JEUDI 10 Janvier 2019
2 projections une à 17h30 (fin 19h)
et une à 20h15 (fin 21h45)

(chez nous rue Joseph Boué à Oust
(près de la boulangerie) pour ce temps de
louange, de formation et d'échanges au-
tour d'un film. Vous pouvez largement
inviter autour de vous, les personnes
de différentes confessions chrétiennes
ou en recherche. Le thème du film sera

«Témoins du plus grand amour »
premier film réalisé sur les
19 martyrs d'Algérie.

« Il n'y a pas de plus grand amour que
de donner sa vie pour ceux qu'on aime »
(Jean 15, 13). Cette parole du
Christ résume toute la vie des 19 reli-
gieux et religieuses catholiques, morts
assassinés en Algérie durant la
"décennie noire" des années 1990.

Ils avaient choisi de rester alors qu'ils
se savaient menacés. En effet pour eux
l'offrande de leur vie à Dieu dans la vie
consacrée était inséparable de l'offran-
de de leur vie à l'Algérie et aux Algé-

riens. A travers ce film, nous partons en
pèlerinage sur les lieux où ils ont vécu :
Alger, Tizi-Ouzou, Tibhirine et Oran, en
compagnie de celles et ceux qui ont
partagé leur vie ou marchent aujourd-
hui dans leurs pas. Leur Béatification,
le 8 décembre 2018 à Oran manifeste
les fruits de ces vies données dans une
"sainteté du quotidien" et représente un
signe fort de fraternité vécue entre chré-
tiens et musulmans.

Elisabeth Richard (06 71 49 82 42)

Carnet

Sépultures : Jeanine Moreau (Aulus),
Monique Castanzo (Oust), Bernadette
Cau (Seix), Rosette Andreu-Bossut
(Seix), Fernand Commenge (Soueix)

SECTEUR PAROISSIAL DE LACOURT

RÉUNION DES CHRÉTIENS DU SECTEUR

Samedi 2 février

Messe à 18h à Lacourt
Réunion du conseil paroissial et
partage des crêpes

*Cela concerne tout le monde,
de lacourt, Rivérenert, Le Lauch et Alos*
*Nous ferons le point sur l'organisation
du secteur (planning des messes,
responsabilités, etc...)*

Messes dans le secteur

Samedi 5 à 18h à Lacourt
Samedi 12 à 17h à Rivérenert
Samedi 19 à 18h à Lacourt
Dimanche 20 à 9h30 à Alos
Samedi 2 Février
18h à Lacourt

Carnet

Sépultures : Cécile Caujolle
(Lacourt), René Dureau (Lacourt)



SECTEUR PAROISSIAL DE LA VALLÉE DE MASSAT

Chants de Noël à St Valier le 15 décembre
par l'équipe d'Aleu



Le cœur y était ! Les chants de Noël ont été entonnés avec grande joie le samedi 15 décembre à 16 h devant la Crèche dans l'Eglise de St-Girons. "Il va naître le Divin Enfant" a été adapté et, en bonne tradition, "Anem douc pastous" a clôturé ce moment de fraternité. Après avoir partagé un thé bien chaud, nous nous sommes donnés rendez-vous, le soir même, pour un "repas partagé", à Aleu chez Odile qui a ouvert généreusement sa maison. Cette année encore, l'éternelle beauté de ces Chants de Noël a préparé nos cœurs à l'attente et à l'accueil du Divin Enfant de la Crèche. Michelle



Adoration



« On ne connaît pas le Seigneur sans cette habitude d'adorer, d'adorer en silence » a assuré le Pape François en constatant que cette prière d'adoration était peu connue et pratiquée parmi les croyants. Il s'agit de savoir « perdre son temps devant le Seigneur, devant le mystère de Jésus Christ.

Adorer. Là, en silence, le silence de l'adoration. Il est le Seigneur et je l'adore ».

A Aleu, une heure avant chaque messe dominicale.

A Biert, tous les jeudis, de 14h à 16h (s'il ne fait pas trop froid !)

Réflexions à partir de l'homélie de Noël du Père Jean Fauroux

Jean Fauroux

Si, quand tu dis « Liberté », tu penses peu de chagrin.

Si, cherchant « l'Égalité », tu ne trouves que différences.

Si la « Fraternité » te semble utopie.

Alors, assieds-toi à côté de ton frère et donne-lui la moitié de ton pain.

Tu verras s'allumer la joie dans son regard comme brille la pointe de l'opinel où tu piques un morceau de fromage que tu tends à ton compagnon de cordée.

Pour faire cela tu n'as besoin que de ton cœur et tu mettras des majuscules aux mots Liberté et Égalité.

Tu es libre de donner à celui qui est ton égal et qui est ton frère puisque vous avez le même Père, c'est-à-dire Dieu.

Philippe

Réunion des chrétiens
du secteur
(communauté ecclésiale)

Dimanche 20 Janvier 2019

Ecole de Castet d'Aleu 12h

(repas et conseil)

Venez tous!

Messes dans le secteur

Dimanche 6 à 11h à Biert

Samedi 12 à 11h à Aleu

Dimanche 20 à 11h à Biert

Samedi 26 à 17h à Soulan

Dimanche 3 Février à 11h à Biert

Noël ! Noël ! MASSAT



Messes dans les Maisons de retraite

EHPAD DE MASSAT
Mardi 29 Janvier à 11h

Carnet

Sépultures : Pierrette Astre (le Port),
Georges Caubet (Massat),

eureka
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

Ets Rozès
09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39
Livraisons Fioul & GNR à domicile
@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

SECTEUR PAROISSIAL DE MOULIS

Visite du père Antoine

Du jeudi 9 janvier au dimanche 13 janvier la communauté paroissiale aura le plaisir d'accueillir le Père ANTOINE. Nous pourrons durant ces quatre jours assister à la célébration de la messe à 9 heures 30. Nous prévoyons une réunion paroissiale, comme nous le faisons régulièrement, afin de prévoir ensemble le déroulement de cette nouvelle année et les actions que nous pourrions envisager. Un goûter sera prévu le vendredi 16 heures et une veillée de prière samedi (heure à définir).



RÉUNION DES CHRÉTIENS DU SECTEUR

Samedi 12 janvier à 15h

À l'église de Moulis

Réunion du conseil paroissial
et goûter

*Cela concerne tout le monde,
de Moulis, Aubert, Luzenac, le Pouech
et Montégut*

*Nous ferons le point sur l'organisation
du secteur (planning des messes,
responsabilités, etc...)*

Messes dans le secteur

Dimanche 6 à 9h30 à Moulis

Dimanche 13 à 9h30 à Moulis

Dimanche 27 à 9h30 à Montégut

Dimanche 3 Février à 9h30 à Moulis

Carnet

Prière du chapelet pour les âmes des défunts à Notre Dame de Montligeon

Jeudi 31 Janvier

16h30 à Aubert

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 4 août 1999 se trouvaient des groupes auxquels le Saint

Père s'est adressé en français :

Chers Frères et Sœurs,

Pour ceux qui, au moment de la mort, se trouvent en condition d'ouverture à Dieu, mais d'une manière imparfaite, le chemin vers la plénitude requiert une purification complète, que la foi de l'Église présente à travers l'enseignement sur le "purgatoire". C'est Jésus-Christ qui nous conduit à la communion parfaite et définitive avec Dieu. Il est l'intercesseur qui assume en lui les fonctions de grand prêtre qui prie pour nous (cf. He 7, 25) et de "victime offerte" pour les péchés de tous (cf. 1Jn 2,2). À la fin de notre vie il nous offrira sa miséricorde, mais celle-ci n'exclue pas le devoir de croître dans l'amour, pour que nous soyons saints et irréprochables devant le Père (cf. 1Th 3, 12-13). C'est pourquoi toute trace d'attachement au mal doit être éliminée, et toute difformité de l'âme doit être corrigée. Le purgatoire, qui n'est pas un lieu, est donc une condition de vie où ceux qui sont dans un état de purification, participent déjà à l'amour du Christ qui les libère de leurs imperfections. Étant liés à ceux qui jouissent de la béatitude éternelle et à ceux qui vivent dans le siècle présent, ils expérimentent la solidarité ecclésiale qui opère dans la prière et dans la charité. Je salue les pèlerins francophones présents à cette audience. Que Jésus vous garde dans son amour ! J'accorde à tous de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Saint Jean Paul II

(Source Vaticane : Cf Audience Générale du Mercredi 4 août 1999. Le purgatoire: une purification nécessaire pour la rencontre avec Dieu)

Sépultures : Georgette Cazalé
(Pouech)

SECTEUR PAROISSIAL DE CASTILLON

Messes dans le secteur

Dimanche 6

11h à Audressein

Samedi 12

17h à Orgibet

Dimanche 20

11h à Audressein

Samedi 26

16h à Balagué

Dimanche 3 Février

11h à Audressein

RÉUNION DES CHRÉTIENS DU SECTEUR

Dimanche 20 janvier

avec l'abbé Bertrand

Messe à 11h à Audressein
Repas paroissial à Castillon
Réunion du conseil paroissial

*Cela concerne tout le monde,
de Castillon, Audressein, Balagué,
Alas, Engomer, d'Argein, de Villeneuve,
de Bethmale, du Biros
et de La Bellongue .*

*Nous ferons le point sur l'organisation
du secteur (planning des messes,
responsabilités, etc...)*



Carnet

Sépultures : Yvette Tougne (St Lary),
Emilie Tap (Balabué), Adeline Tougne
(St Lary), Germaine Cabrol (Aucazein),
Jean Zanolini (Sentein)

GARAGE MALATESTA
MECANIQUE GARANTIE
réparation entretien tous modèles
véhicules récents et 20 ans
www.garage-malatesta.fr
TEL: 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL: SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 09 70 80 84 09

SYLVIE ZEEGERS
Inspecteur Conseil
Axa Epargne et Protection
Labellisé AXA Exclusiv

15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRON
TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 09 70 80 84 09

reinventons / notre métier AXA

L'ESPISARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221

SARL CAZAUX
ENTREPRISE
GENERALE
DU BATIMENT
09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256

RETRAITE D'EVANGELISATION A CARMAUX



A la fin du mois de Novembre 2018, j'ai eu l'occasion de participer à une retraite d'évangélisation à Carmaux, dans le Diocèse d'Albi sur le Tarn, prêchée par le père Manjackal James. Beaucoup ont mal parlé de ce père Missionnaire de Saint François de Sales, de sa prédication, de sa légitimité et même de ses retraitants. En tant que prêtre présent dans cette retraite, j'aimerais donner mes impressions sur ces quatre points que je viens de citer et qui ont été objet de polémiques.

Concernant la personne du père James Manjackal, du fait qu'il est un prêtre religieux d'une congrégation reconnue par l'Eglise catholique, qui a été même reçu et béni par le Pape, je ne vois pas ce qui pousserait à douter de sa personnalité. A l'intérieur de sa première vocation à consacrer sa vie au Seigneur, il a reçu un charisme de prédication qu'il fait profiter aux fidèles et à toute l'Eglise et qui a déjà aidé pas mal d'hommes et de femmes à faire un retournement vers Dieu.

En ce qui concerne sa prédication, je n'ai rien trouvé à lui reprocher. J'ai trouvé son enseignement équilibré, fondé essentiellement sur la Parole de Dieu, la Tradition de l'Eglise catholique, le catéchisme de l'Eglise catholique et la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Il enseigne le retour de l'humanité à son Créateur, pointe du doigt ce qui éloigne l'homme de Dieu : le péché et la mondanité ; les conséquences de cet éloignement dans la vie chrétienne, familiale, ecclésiale, dans la société et dans le monde ; comment guérir du péché et de ses conséquences ; les malédictions inhérentes au péché. Le père Manjackal rappelle aussi la grâce du baptême et la dignité du baptisé, l'amour et la miséricorde de Dieu. Ce qui pourrait peut-être nous être difficile à comprendre dans son enseignement, c'est son ministère auprès des défunts : leur prêcher la Bonne Nouvelle et leur administrer des sacrements. Il est fort compréhensible que tous ceux qui n'aiment pas entendre parler du péché, des commandements de Dieu et de l'Eglise, et tous ceux qui ne croient uniquement qu'au bonheur terrestre, ne puissent pas se reconnaître dans sa prédication et qu'ils le combattent. De mon côté, j'étais allé en retraite, je l'ai très bien faite et j'ai été touché et comblé ; j'ai renoué avec ma dignité de chrétien et de prêtre et j'en suis revenu ravi.

Quant à la légitimité du prédicateur, sachez qu'il est parmi les prêtres missionnaires de la miséricorde nommés par le Saint Père François au cours de la précédente année de la miséricorde. Peut-il nommer missionnaire de la miséricorde un prêtre illégitime ? Les photos qui accompagnent ce témoignage en disent plus que mes mots sur son accueil et sa bénédiction par le Pape François et donc sur sa légitimité.

Enfin, concernant les retraitants ; compte tenu de ce qui précède, je pense que ceux qui les qualifient d'adeptes d'une secte ne savent pas ce qu'est une secte et s'ils le savaient, ce qu'ils ont dit d'eux est tout simplement une insulte. Nous devons apprendre à respecter la liberté de conscience de tous et de chacun. Tout le monde a le droit de nourrir ou de chercher à nourrir sa foi n'importe où et comme il veut tout en sachant que le « Christ n'est pas ici ou là mais qu'il est au milieu de nous » et dans le cœur de chacun.

En somme, le père Manjackal est selon moi, un don pour l'Eglise et pour le monde ; surtout pour ceux qui veulent entrer en communion avec Dieu et entretenir leur vie de chrétien. Ne cherchons pas à faire de lui ce que nous voulons comme le Jean Baptiste du temps de Jésus.

Abbé Jean



AGENDA JANVIER 2019

Samedi 29 Décembre

17h, Messe à Notre Dame de la Goutte

Dimanche 30 Décembre

Fête de la Ste Famille

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier

Dimanche 06

Fête de l'Epiphanie

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier



Samedi 12

17h, Messe à Notre Dame de la Goutte



Dimanche 13 : Fête du Baptême du Seigneur

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier

Samedi 19

17h, Messe à Notre Dame de la Goutte

Dimanche 20

09h30, Messe à La Cathédrale St Lizier

Mardi 22

17h15, Messe à Hector d'Ossun

Mercredi 23

11h, Messe à la Maison de retraite de Ste Croix

Jeudi 24

Réunion des prêtres du Diocèse à l'Evêché

Samedi 26

17h, Messe à Notre-Dame de la Goutte

Dimanche 27

09h30, Messe à La Cathédrale St Lizier

Mardi 29

11h, Messe à la Maison de retraite de Fabas

Père Eric Pouvaloue †, Curé.

Cure, 12 Vignes de l'Evêché 09190 St Lizier

Tél : 06 10 30 57 47

Courriel : paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

« LES BÂTISSEURS TRAVAILLENT EN VAIN !!! »

Au soir de la fête de la Sainte Famille, nous avons dans les vêpres, le psaume 126 qui commence comme ceci : « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain.* » Cette phrase m'a interpellé. Combien de fois ne l'ai-je pas lue ou chantée en parcourant ce psaume, sans jamais m'arrêter à sa signification concrète ?

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain »,

Au vu de tous ces mouvements sociaux et internationaux que nous connaissons depuis quelques années, j'ai été amené, sans doute par le Seigneur, à m'interroger sur ces événements et la réponse était là, devant mes yeux ! Depuis de nombreuses décennies, nous bâtissons un monde où l'argent prend de plus en plus de place dans nos foyers. Nous connaissons l'abondance et même pour certains « privilégiés » la surabondance. Mais au final, l'homme est-il heureux de cette situation ? Je ne le crois pas, tout simplement parce qu'il a placé en premier, non pas Dieu, mais l'argent.

Or, rappelez-vous les paroles de Jésus en Matthieu (6,24) : « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.* » Voici que tout porte à croire que notre société moderne aime plus l'argent que Dieu. Pour s'en convaincre, il suffit de voir comment nos églises se vident de fidèles, comment aussi la moindre fluctuation de la bourse de Paris, de New York ou de Tokyo, etc... bouleverse l'économie d'un pays. Dieu est loin de nos préoccupations journalières.

Si nous regardons un peu la Bible, dans l'Ancien Testament, nous y trouvons un passage très intéressant pour notre époque dans le livre de Malachie (3,5) : « *Je m'approcherai de vous pour le jugement ; sans attendre, je témoignerai contre les magiciens, contre les adultères, contre ceux qui font de faux serments, contre ceux qui oppriment le salarié, la veuve et l'orphelin, qui excluent l'immigré et qui ne me craignent pas, – dit le Seigneur de l'univers..* » Il y a aussi toute notre œuvre humaine pour tenter de faire grandir la foi dans le cœur de notre monde.

« Est-ce toi qui fais, mon Dieu, ou est-ce moi ? »,

Le Seigneur doit être présent, c'est évident, ici plus qu'ailleurs, mais ne nous trompons-nous pas souvent en se disant par exemple : « L'intention que



j'ai de faire ceci ou cela est bonne, donc, c'est une idée qui me vient de Dieu. » Ne risquons-nous pas de privilégier ainsi notre propre volonté en laissant Dieu de côté ? Je pense qu'il serait plus sage de se poser la question autrement, comme celle-ci : « **Est-ce toi qui fais, mon Dieu, ou est-ce moi ?** » Ainsi le discernement est proposé et sans doute trouverons-nous parfois que notre œuvre est purement à vue humaine, voire même aussi orgueilleuse, et nous pourrions ainsi la transformer en la purifiant par la prière, l'abandon dans les mains de Dieu qui, ne l'oublions jamais, bâtit la maison.

Dans notre liberté, nous ne sommes que de simples ouvriers qui agissons en vertu de la volonté divine et non pas de notre propre volonté charnelle. Il faut en effet bien comprendre ce que dit Jésus dans l'Évangile selon saint Luc (11,39) « *Voilà bien les Pharisiens ! Vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais votre intérieur à vous n'est que soif d'argent et méchanceté !* » En agissant sans nous soucier de Dieu, nous faisons comme les Pharisiens contemporains de Jésus. Nous regardons à établir de belles réunions ou de beaux projets et nous laissons l'intérieur, c'est-à-dire notre projet, sans le nettoyer, sans le confier à Dieu.

Puissions-nous au cours de cette année 2019 qui est déjà bien commencée, regarder un peu plus le contenu de nos messages, de nos discussions, pour y découvrir la main de Dieu et non la nôtre.

Nous inaugurons une rubrique « courrier » pour que vous puissiez exprimer vos ressentis, réactions ou remarques sur Effata...

Au sujet du purgatoire...

Comment vous dire, je suis pour le moins surpris à la lecture des pages 10 et 11 d'Effata de Décembre 2018 ! Mais comme la polémique sur le Purgatoire existe depuis le XII siècle, selon Jacques Le Goff (historien médiéval) qui établit, que c'est dans la décennie 1170 -1180 qu'on voit éclore distinctement la croyance en un Purgatoire faisant nombre avec le Ciel et avec l'Enfer, en tant que « l'un des trois lieux où peuvent se retrouver les âmes après la mort ». Mais également comme le définissent les articles 1030,1031 et 1032 du Catéchisme de l'Église Catholique (Cf Saint Siège), qui traitent sur le sujet du Purgatoire et de la rédemption, Je reste convaincu que je ne pourrai rien changer à ces différences et je ne ferai aucune analyse sur le texte du Père Jean Fauroux. Par contre je suis certain que même si j'étais la seule et unique personne : à croire aux biens fondés de la prière pour les défunts, je doute que de dire « que la prière pour un hypothétique allègement de peine de purgatoire » n'altère ni ma foi en Dieu, ni ma pratique, ni ma prière pour les Défunts.



Le GPS d'Abraham

le Seigneur lui dit :
« Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai... »

Et Abraham de partir avec sa femme Sara, son neveu Loth, les serviteurs, les bergers et les troupeaux acquis par lui.

Ainsi parut-il « juste » aux yeux du Seigneur, méritant d'être choisi pour conclure la première Alliance et devenant « le père des croyants » dans les trois monothéismes.

Quand Dieu appelle un homme ou une femme c'est toujours en l'éloignant de ses habitudes pour l'empêcher de s'enfermer. L'individu alors se révèle à lui-même, capable d'innover, d'inventer, de trouver de nouveaux itinéraires de vie. C'est le faire sortir d'un destin qu'il subit pour en faire l'acteur de sa propre histoire.

Le GPS d'Abraham pour s'orienter dans les déserts du monde, c'est la confiance en celui qui l'appelait et en la promesse qu'il lui avait faite.

Que dire de la part d'inconnu que réserve le temps d'une année ? Le calendrier liturgique de janvier présente deux grands récits d'imprévus : nous fêtons le 6 janvier ces mages qui suivent une étoile pour trouver un roi et découvrent, à la périphérie de Jérusalem, un bébé dans une mangeoire réchauffé par un bœuf et un âne, entouré de parents tout à fait anonymes et de bergers qui racontent des histoires d'anges. Et le 25 janvier nous faisons mémoire de la conversion de Paul : alors qu'il s'empresse d'arriver à Damas pour éliminer ces chrétiens qui remettent en cause les fondements du judaïsme, il passe, à la suite d'une vision, de la persécution à l'évangélisation des « nations » du monde païen et devient une des « colonnes » de l'Eglise naissante.

Je vous souhaite de garder la confiance d'Abraham pour parcourir 2019, confiance en un Dieu qui veut notre bien malgré et avec tout ce qui peut arriver. Et les imprévus que nous craignons, évitons de les anticiper par la peur qui ratatine et nourrissons plutôt une espérance qui ouvre et fait grandir.

Catherine Decout

Voici une nouvelle année, itinéraire du temps qui s'affiche sur tous nos calendriers, succession de jours, de semaines et de mois ; du temps que, sans doute, nous habillons déjà de dates à ne pas manquer, d'heures de rendez-vous, de projets pour les vacances, de désirs de changements, d'attentes et d'espoirs mais peut-être aussi de craintes... Car une part d'inconnu, d'imprévus et de bifurcations possibles vont également jalonner le déroulement de nos vies. Comment alors bien vivre 2019 ?

Il serait profitable de remonter le temps pour relire le parcours d'Abraham,

*"Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage,
qu'il te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage,
qu'il t'apporte la paix !"*

